

NINA LAISNÉ | FRANÇOIS CHAIGNAUD | NADIA LARCHER

ÚLTIMO HELECHO

Une célébration souterraine à la croisée
des mythologies baroques et sud-américaines



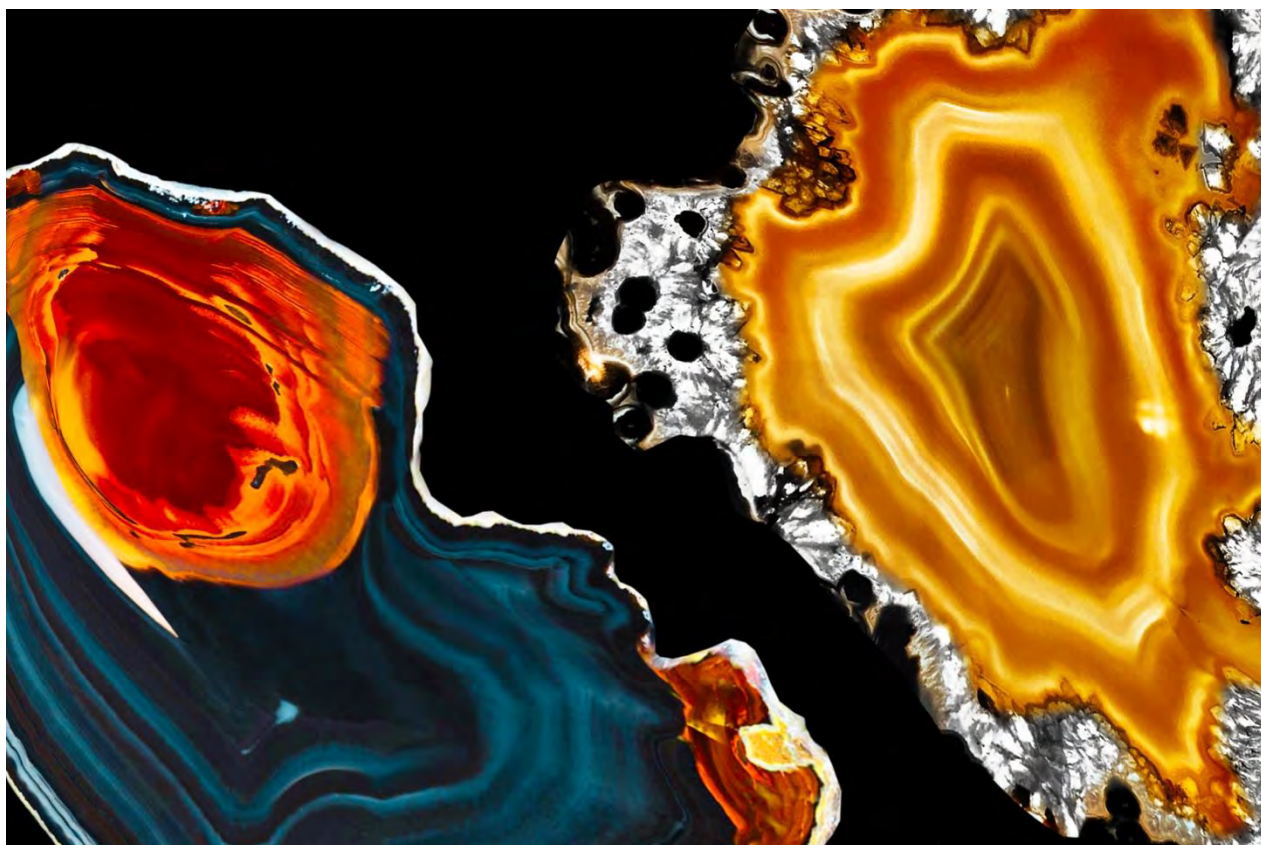
CRÉATION 2025 - DISPONIBLE EN TOURNÉE 2026 - 2027

Último helecho — un monde tellurique révélé par la musique et la danse

Au croisement des mythologies sud-américaines et des croyances liées aux mondes souterrains, *Último helecho* est une nouvelle collaboration entre la metteuse en scène Nina Laisné et le danseur-chorégraphe François Chaignaud, après leur spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, créé en 2017. Ils sont rejoints cette fois par la chanteuse argentine Nadia Larcher et six interprètes issus des musiques folkloriques et anciennes.

Au milieu d'un décor minéral, les corps, traversés par l'esprit des *Sibylles*, s'éveillent au son des sacqueboutes, et se métamorphosent, guidés par le souffle du bandonéon. Ensemble, ils donnent vie à une fantasmagorie sensuelle, entre profondeur mystérieuse et vivacité flamboyante. La richesse des danses et des musiques sud-américaines s'enchevêtre avec les vestiges d'un monde baroque disparu. Expression totale, ce spectacle-utopie fait entendre des répertoires méconnus en Europe et révèle toute la puissance, poétique et résistante, de ces folklores.

Une spéléologie vivante, où les corps exhument les voix, les danses et les mémoires enfouies.



ÉQUIPE

conception, direction musicale, scénographie et mise en scène	Nina Laisné
chorégraphie, collaboration artistique et performance	François Chaignaud
conseil musical, collaboration artistique et performance	Nadia Larcher
sacqueboute ténor, serpent et flûte	Rémi Lécorché
sacqueboute ténor et percussions	Nicolas Vazquez
sacqueboute basse et wacrapuco	Cyril Bernhard / Joan Marín (en alternance)
bandonéon	Jean-Baptiste Henry
théorbe et et sachaguitarra	Daniel Zapico
percussions traditionnelles	Vanesa García
chorégraphe associé	Néstor ‘Pola’ Pastorive
création lumière	Abigail Fowler
régie générale	Sara Ruiz Marmolejo / Anthony Merlaud (en alternance)
régie plateau	Sara Ruiz Marmolejo / Hervé Bailly (en alternance)
régie lumière	Anthony Merlaud / Abigail Fowler (en alternance)
régie son	Alice Le Moigne / Camille Frachet / Arthur Frick / Guilhem Angot (2 en alternance)
régie costumes	Cara Ben Assayag / Sarah Duvert (en alternance)
assistante scénographie	Julie Reilles
ingénieur structure	Arteoh - Benoît Brobst et Augustin Brobst
construction scénographie	Théâtre de Liège (directeur technique : Emmanuel Deck ; chef d’ateliers : Cédric Debatty ; menuisiers : David Halleux, Ferdinand Durmisovski, Aurélien Defize, Ioannis Katikakis, Philippe Gustin ; serrurier : Gary Gouders ; décoratrice : Sandra Belloi ; stagiaire : Felix Pêcheur), Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon (directeur technique : Emmanuel Cèbe ; constructeur : David Chazelet) - constructeur : Gaby Sittler - accessoiriste : France Chevassut, Nina Laisné - peintres : France Chevassut, Sylvie Mitault, Alan Da Silva, Nina Laisné
conception et confection des costumes	Sarah Duvert, Florence Bruchon
confection des costumes	Théâtre de Liège (coupeuses : Christine Picqueray et Anicia Echevarria, couturières : Agnès Brouhon et Christelle Vanbergen, chargé à la coordination : Pierre Matteucci, stagiaires : Nathan Ludwig et Zoé Jacobs), Opéra de Limoges (cheffe costumière : Nelli Vermel, assistante costumière : Raymonde Maranay, stagiaire : Pauline Saintonge) - teinturière : Amandine Brun- Sauvant - ébéniste : Mathieu Paesmans - faux crâne : Rebecca Flores Martinez, Sarah Duvert - perruquières : Coline Bourdere et Caroline Porte
création maquillage	Lou Thonet
stagiaires	Orane Bernard, Pauline Couturon, Plume Ducret et Léa Warin- d’Houdetot
transmission des danses	Rodrigo Jesus Colomba, Maximiliano Colussi, Gustavo Gomez, Carlos González, Ivana Herrera, Pablo Lugones, Petete, Nelson Vega et Yanina Olmos, Jorge Vázquez et Alexis Mirenda
administration - production	Zorongo – Martine Girol, , Coralie Basset , Valentina Salazar Henao et le ccn de Caen en Normandie
production - diffusion	Bureau Platô – Séverine Péan



PRODUCTION DÉLEGUÉE

Zorongo en association avec le ccn de Caen en Normandie

Zorongo est subventionnée par le Ministère de la Culture – Drac Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Ville de Besançon. Nina Laisné est artiste associée au Quartz, Scène nationale de Brest et au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon. Le **centre chorégraphique national de Caen en Normandie** est subventionné par le Ministère de la Culture – Drac Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen, le Département du Calvados, le Département de la Manche.

COPRODUCTIONS

Théâtre de Liège (BE) ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon (FR) ;
Le Quartz – Scène nationale de Brest (FR) ; Maison de la danse/Pôle européen de création,
en soutien à la Biennale de Lyon (FR) ; PACT Zollverein (DE) ;
Festival d'Automne à Paris (FR) ; Chaillot – Théâtre national de la Danse (FR) ;
Théâtre de la Ville – Paris (FR) ; Berliner Festspiele (DE) ; Théâtre Auditorium Poitiers (FR) ;
Dans in December Brugge (BE) ; Le Grand R - Scène Nationale La Roche-sur-Yon (FR) ;
Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles (BE) ;
Opéra de Limoges (FR) ; Julidans Amsterdam (NL) ; Le Manège, scène nationale - Reims (FR) ;
La Comédie de Clermont – Clermont Ferrand (FR) ; Malraux, Scène nationale Chambéry - Savoie (FR) ;
MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale (FR) ;
Bonlieu Scène nationale Annecy (FR) ; Château Rouge, Scène conventionnée Annemasse (FR) ; Theater
Freiburg (DE) ; Oriente occidentale (IT) ; Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ;
Festival Musica, Strasbourg (FR) ; Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne (FR) ;
POLE-SUD, CDCN Strasbourg (FR) ; Filature - Scène nationale, Mulhouse (FR) ;
Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse (FR)

Le spectacle bénéficie du soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique
et de Inver Tax Shelter

Le spectacle bénéficie du soutien du Projet Interreg franco-suisse n°20919 - LACS – Annecy-
Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Accueils en résidence : La Ménagerie de Verre ; CND Centre national de la danse

création 2025 | 70 minutes | tout public



ÚLTIMO HELECHO

DES FOLKLORES

Depuis des années, nous menons des recherches autour de différents répertoires folkloriques – musicaux et dansés. Leur étude et leur pratique répondent à notre désir d’inventer un art d’aujourd’hui, qui console notre histoire collective et qui crée des formes à partir de sons, de mots et de gestes chargés de mémoire.

Les folklores argentins se distinguent par leur impressionnante vitalité. Plus qu’une vitrine figée d’un passé révolu et fantasmé, ils demeurent un terrain vivant et traversé de forces contradictoires qui reflète la mémoire de nombreuses cultures. S’y retrouvent aussi bien des récits des communautés autochtones, que des traces des cultures européennes ou des civilisations voisines. Cette richesse en fait un terrain d’étude et d’expérimentation fascinant, pour les formes musicales et chorégraphiques virtuoses qu’il prend aujourd’hui et pour les prises qu’il offre aux questionnements identitaires de part et d’autre de l’Atlantique. On y décèle ainsi autant les traces d’un rapport à la danse et au chant qui a existé en Europe que la modernité impérialiste a contribué à éteindre, tout comme la mémoire blessée des communautés autochtones décimées ou forcées au syncrétisme. Ces folklores semblent être devenus un canevas vivant dans lequel se reflètent et se reconfigurent ces identités en devenir.

DES COLLABORATIONS

Último helecho est une nouvelle étape dans notre collaboration après *Romances inciertas - un autre orlando* (2017). Nous poursuivons notre quête d’une performance dans laquelle les expressions vocale et chorégraphique se tressent sans que jamais l’une ne domine l’autre, en imaginant ici un spectacle total, autour d’un duo de performeurs.

Notre binôme s’ouvre ainsi à la collaboration avec Nadia Larcher, chanteuse, compositrice et auteure argentine, originaire de la province de Catamarca, et qui occupe une place de premier plan sur la scène musicale folklorique et expérimentale de Buenos Aires. Pour ce projet, Nadia fait un pas vers la danse, en découvrant la physicalité de ces folklores dont elle connaît si bien les mélodies et les poèmes. Alors que *Romances inciertas* mettait en scène une figure soliste, chantant et dansant avec un quatuor de musiciens, *Último helecho* s’écrit autour du duo entre Nadia Larcher et François Chaignaud, entouré de huit musiciens mobiles issus des répertoires folkloriques et baroques. Les infinies nuances des danses à deux – des étreintes amoureuses du *chamamé* aux défis belliqueux du *contrapunto de malambo* – nous inspirent des arrangements vocaux dans lesquels les timbres androgynes des voix se fondent et s’affrontent.

RÉPERTOIRES ET RÉFÉRENCES

Zambas, *chacareras*, *cuecas* ou *huaynos* forment le terrain depuis lequel s’inventent notre travail et notre collaboration. Ces genres d’une profondeur bouleversante sont autant des musiques que des danses de couple, fruits d’une histoire complexe entre nos continents. À l’inverse de l’Europe, les instruments que l’on trouve dans les folklores latino-américains actuels ont conservé toute l’essence de l’époque baroque. Là où les guitares ou les harpes européennes ont été académisées pour s’adapter aux orchestres, les *charangos*, *cuatros*, *vihuelas*, *arpas llaneras* conservent encore toute la richesse et la singularité des timbres anciens.



De la même manière, des poèmes, *coplas* traditionnelles argentines, qui accompagnent des *gatos*, *chacareras* ou *zambas* extrêmement populaires dans leur pays, se retrouvent dans des *cancioneros* espagnols du XVII^{ème} siècle, comme l'expression d'une profonde mélancolie passant d'un continent à l'autre. « *Un corazón de madera tengo que mandarme hacer / Que no padezca, ni sienta, ni sepa lo que es querer.* » («Un cœur de bois j'ai dû me fabriquer / Qui ne souffrira pas, ne ressentira pas, ne saura pas ce que c'est que d'aimer.»).

Nos recherches des premières mélodies écrites sur le continent latino-américains nous ont guidé·e·s vers le *Codex* de Trujillo (1782-1788), l'un des plus anciens manuscrits péruviens dans lequel sont retranscrites une vingtaine de partitions, reflet du croisement entre les mélodies locales et l'héritage hispanique jésuite de son auteur. L'ensemble du document est d'ailleurs une source d'inspiration rare, puisque ces pages de musique apparaissent au cœur de huit volumes d'aquarelles dressant un extraordinaire inventaire de la faune et la flore locales, des costumes des fêtes traditionnelles ou des rites funéraires. C'est aussi dans l'un de ces recueils que l'on trouve les premières illustrations de la *danza de las tijeras* (danse des ciseaux), *zapateo* percussif du Pérou qui aurait fait l'objet d'un pacte entre les interprètes et les esprits de la montagne (parfois identifiés comme une des multiples formes du diable). Une danse acrobatique, fruit de la fusion entre les cultures hispaniques et andines, toujours vivante dans la région Huancavelica et dont l'énergie très urbaine étonne par son ancienneté.

En filigrane de ces références semble rôder le motif du diable, très présent sur le continent sud-américain. *Último helecho* serait aussi une traversée spéléologique de l'anatomie du diable, une exploration souterraine de ses cavités. « *Garganta del Diablo* », « *Boca del Diablo* », « *Panza del Diablo* »... : autant d'images empruntées aux paysages extrêmes rencontrés sur les routes d'Amérique du Sud.

VISIONS : ENTRE L'OPÉRA ET LA FÊTE

De retour de notre dernière session de travail en Argentine (janvier 2023), et avant de nous retrouver en studio à l'été, nous envisageons un spectacle qui se déploie en deux temps, comme deux âges. La première partie s'ancre dans un temps suspendu, comme le souvenir d'un monde maritime englouti. On assiste à l'éveil de deux créatures hybrides à l'essence minérale, quasi-fossile. L'espace n'est pas totalement révélé, il semble exigu, mais contient l'immensité. Il peut être une grotte, une anfractuosité, une gorge, une cachette, une tanière. Les corps presque calcifiés semblent s'échapper d'une écorce, s'exposent dans des torsions flottantes, comme si l'on assistait à la naissance d'un nouveau langage. La danse émerge ici, déstructurée et ralentie à l'extrême. Les voix semblent surgir des profondeurs. Sans identifier clairement leurs présences, on distingue d'autres silhouettes mystérieuses tapies dans l'obscurité qui accompagnent les deux protagonistes. Parmi elles, on reconnaît le souffle démultiplié d'un ensemble de cuivres anciens, ainsi que le timbre cristallin des cordes pincées (*charango*, harpe...).

La seconde partie bascule brutalement dans une vivacité flamboyante, un vertige collectif. Des corps à l'ancrage bien terrestre, qui font résonner le sol de leurs zapateos puissants. Une succession de danses à l'énergie volcanique. Peu à peu la totalité de l'instrumentarium devient mobile, les musicien·ne·s se font physiquement plus présent·e·s. Leurs silhouettes aux allures chimériques se laissent progressivement contaminer par la danse survoltée des deux performeurs. On pense autant aux processions ritualisées qu'aux fêtes dantesques. Les corps parcourent l'espace qui se révèle étonnamment vaste et résonnant. Il devient paysage, pampa, merveille et curiosité. Dans cet environnement aussi attrayant qu'hostile, alternent parades d'amour et affrontements incandescents.

De la dernière fougère à la première pierre, *Último helecho* tente d'explorer de nouvelles affinités avec les éléments, et aspire à une cosmogonie renouvelée. C'est aussi le vœu de trouver dans la mélancolie et la fable la possibilité d'une autre vie ou d'une consolation.



CALENDRIER DE DIFFUSION

19 et 21 juillet 2025	ImPulsTanz, Vienne, Autriche
23, 24 et 26 août 2025	Ruhrtriennale au PACT Zollverein, Essen, Allemagne
9 septembre 2025	Château Rouge, Annemasse
12 septembre 2025	Festival Oriente Occidente, Rovereto, Italie
17 et 18 septembre 2025	Biennale de la danse de Lyon à l'Opéra de Lyon
1er au 3 octobre 2025	Festival Musica au Maillon avec POLE-SUD CDCN , Strasbourg
5 octobre 2025	Festival Musica à la Filature, Mulhouse
14 et 15 octobre 2025	Les 2 scènes, Besançon
28 au 30 novembre 2025	Festival d'Automne à Paris au Théâtre de la Ville avec Chaillot
6 décembre 2025	Théâtre de Bruges, Belgique
14 janvier 2026	Le Quai, Angers avec le Cndc - Angers
24 et 25 janvier 2026	Berliner Festspiele, Berlin, Allemagne
29 janvier 2026	Théâtre de Liège, Belgique
6 et 7 février 2026	Le Manège, Reims
13 et 14 février 2026	Teatro Central, Séville, Espagne
12 et 13 mars 2026	Opéra de Rennes avec le Théâtre National de Bretagne
16 et 17 mars 2026	La Comédie, Clermont-Ferrand
19 mars 2026	Opéra de Limoges
24 mars 2026	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
28 mars 2026	Théâtre Auditorium Poitiers
3 et 4 avril 2026	Charleroi Danse à La Raffinerie, Belgique
9 avril 2026	Théâtre de Douai
20 et 21 mai 2026	Le Quartz, Brest
19 et 20 juin 2026	Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse



NINA LAISNÉ

Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée en photographie et vidéo, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles argentines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie d'allier cinéma, musique et art contemporain. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont exposées au déracinement et au croisement. Dès 2010, avec *Os convidados*, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. Cette réalisation signe aussi le début d'une collaboration fructueuse avec le musicien Daniel Zapico qu'elle retrouvera régulièrement autour de partitions anciennes. Avec *Folk Songs* (2014) et *Esas lágrimas son pocas* (2015), elle aborde des formes proches du documentaire autour des traditions musicales dans les phénomènes de migrations.

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Elle est régulièrement invitée à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid, FRAC Franche Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses réalisations vidéo sont également présentées dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. Nina Laisné collabore également avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant dont le chorégraphe et danseur de flamenco Israel Galván (*El Amor Brujo*), le marionnettiste Renaud Herbin (*Open the Owl*) ou la chorégraphe malagueña Luz Arcas (*Toná*).

En 2017, elle crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72e Festival d'Avignon. Après plus d'une centaine de représentations depuis sa création, la pièce poursuit sa tournée en France et à l'international (Australie, Japon, Autriche, Italie, Espagne, Portugal, etc). En 2018, le tandem tourne *Mourn, O Nature !*, un film court pour une exposition au Grand Palais, inspiré par l'opéra Werther de Massenet. En octobre 2019, pour son exposition monographique au Frac Franche-Comté, Nina Laisné présente *L'air des infortunés*, un film qui revisite une imposture historique avec Cédric Eeckhout et Marc Mauillon. En 2020, Nina Laisné crée avec Daniel Zapico un nouveau label discographique Alborada. Leur première publication *Au monde*, trouve sa source dans le précieux manuscrit de Vaudry de Saizenay (1699) dont les deux artistes proposent d'en poursuivre l'écriture. Cet album a reçu de nombreuses distinctions dont le prestigieux Diapason d'Or, 4 Clés Télérama et 5 Étoiles Pizzicato. En décembre 2021 à Bonlieu Scène nationale Annecy, le duo Laisné-Zapico crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théorbe à travers l'histoire foisonnante des cordes pincées au sein d'une scénographie qui se métamorphose. Au printemps 2022 paraît la seconde publication du label Alborada : le disque du spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, enregistré à l'Arsenal de Metz dans des conditions de studio, également salué par la critique. En avril 2024, Nina Laisné crée *Como una baguala oscura*, une nouvelle pièce en collaboration avec le danseur et chorégraphe argentin Nestor 'Pola' Pastorive, autour de l'œuvre de la compositrice et pianiste Hilda Herrera.

Nina Laisné est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon et au Quartz, Scène nationale de Brest



FRANÇOIS CHAIGNAUD

Diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris de Paris, François Chaignaud a collaboré avec de nombreux·ses chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin). Depuis la création de sa première pièce en 2004, il mène un parcours multiple de danseur, chorégraphe, chanteur, acteur, historien et artiste de cabaret. Son travail, qui tisse pour la danse le rêve d'une expression globale creusant la porosité et les potentialités du corps, est très tôt marqué par l'articulation du chant et de la danse (*Думи мої*, 2013). Diplômé d'histoire, il nourrit son art de recherches approfondies - épaisseur historique qui se lit aussi bien dans ses propres pièces que dans les nombreuses collaborations qu'il ne cesse de mener, notamment avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombre*, 2011), Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009) ou le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016).

De 2005 à 2016, François Chaignaud crée avec Cecilia Bengolea plusieurs pièces marquantes présentées dans le monde entier, parmi lesquelles *Pâquerettes* (2008), *Sylphides* (2009), *(M)IMOSA* (coécrite et interprétée avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas, 2011), *Dub Love* (2013) et *DFS* (2016). En 2021, il fonde la structure mandorle productions, qui affirme son souhait de poursuivre une démarche artistique marquée par de nombreuses collaborations. Il crée avec Nina Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando* (2017), spectacle dansé et chanté à partir des figures de l'androgynie du folklore baroque espagnol, présenté à la 72ème édition du festival d'Avignon. Ne cessant de développer son rapport à la musique, François Chaignaud présente avec Marie-Pierre Bréban *Symphonia Harmoniae Caelesitum Revelationum* (2019), pièce dans laquelle il chante l'intégralité de l'œuvre d'Hildegarde von Bingen. En 2020, il co-signe un duo inédit avec l'icône du butoh Akaji Maro *GOLD SHOWER*. Il interprète la même année *Un Bolero*, chorégraphié en dialogue avec Dominique Brun, d'après l'œuvre de Bronislava Nijinska. Depuis quelques années, il développe une œuvre de chorégraphe hors de sa propre pratique au plateau. En 2018, il crée *Soufflette* pour les 14 danseur·euses du ballet norvégien Carte Blanche, en 2022 il crée *t u m u l u s*, spectacle pour 13 interprètes, avec Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris) et la courte pièce *Blasons* pour la compagnie Dançando com a Diferença. Il crée en 2023 le spectacle *Cortèges* à la Philharmonie de Paris avec le compositeur Sasha J. Blondeau et le spectacle *Mirlitons* avec le beatboxer Aymeric Hainaux. En 2024 la collaboration entre François Chaignaud et Geoffroy Jourdain se poursuit avec le spectacle *In Absentia*. La même année, François Chaignaud crée *Petites joueuses* - une œuvre collective en forme de parcours déambulatoire pour dans les douves du Louvre Médiéval en réponse à une commande du Musée du Louvre et du Festival d'Automne à Paris. En 2025 Nina Laisné et François Chaignaud se retrouvent, cette fois-ci accompagnés de la chanteuse argentine Nadia Larcher, pour la création du spectacle *Último helecho*. Un portrait réunissant dix pièces de son répertoire lui est consacré à l'occasion du Festival d'Automne à Paris 2025. En 2026 François Chaignaud est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

François Chaignaud a reçu en 2021 le Prix « Personnalité chorégraphique » du Syndicat de la critique. Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, il est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse à Paris ainsi qu'à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon.



NADIA LARCHER

Nadia Larcher est une chanteuse et compositrice de musique populaire argentine. Sa formation musicale est entièrement autodidacte. Dès l'âge de dix ans, elle commence une intense activité musicale dans le nord-ouest de l'Argentine. Elle apprend le chant auprès de ses grands-parents et s'implique dès son plus jeune âge dans le folklore de sa région. En 2011, elle obtient son diplôme de professeur de langue et de littérature. La même année, avec Ignacio Lovell et Carolina Cabrera, elle réalise *El país de la Vidala* (2011). Ce documentaire étudie et parcourt le territoire du nord-ouest de l'Argentine pour connaître l'une des plus anciennes formes musicales : la *vidala*.

En 2013, elle s'installe à Buenos Aires et crée Proyecto Pato, un groupe dédié à l'étude et à l'interprétation de l'œuvre de Luis Víctor Gentilini, un compositeur de Catamarca. Avec ce groupe, elle enregistre deux albums *Sobre canciones de Luis Victor Gentilini* (2016) et *Piedra Sola* (2019), ce dernier étant un enregistrement de chansons inédites inspirées du premier livre du même nom d'Atahualpa Yupanqui. Durant ses premières années dans la capitale, Nadia Larcher collabore également avec le compositeur Ignacio Vidal, et forme le duo Seraarrebol, avec lequel ils enregistrent une œuvre unique intitulée *Halo Bestia* (2017).

Fin 2016, elle est invitée par le musicien et compositeur Andrés Pilar à rejoindre l'octeto musical Don Olimpio. En 2017, ils enregistrent leur premier disque *Dueño no tengo*. En 2020, leur deuxième enregistrement *Mi fortuna* (2019) reçoit la prestigieuse récompense 'Meilleur album de groupe folklorique' des Premios Gardel. Leur troisième enregistrement vient de voir le jour sous le nom de *Vengo* (2022).

En décembre 2017, Nadia collabore avec Tango Sin Fin pour présenter l'œuvre *Estaciones Sinfónicas* : Verano, qui est créée à l'Auditorio Nacional Nestor Kirchner et présente le nouveau panorama de la musique argentine composée par des femmes contemporaines. L'œuvre a été choisie comme 'Concert de l'année' par les critiques musicaux argentins. En 2018, Nadia reçoit une bourse de création du Fondo Nacional de las Artes pour travailler sur l'œuvre du poète de Catamarca Luis Franco.

En 2020, Nadia présente sa dernière et plus récente création : *Triángula*. Aux côtés des compositrices Noelia Recalde et Micaela Vita, elles ont constitué un répertoire de leurs propres chansons et enregistré leur premier vidéo-album du même nom. Au début de l'année 2022, Nadia a dirigé et arrangé l'une des propositions du projet Essential Discs du Centre culturel Kirchner pour rendre hommage à l'œuvre de Luis Alberto Spinetta avec le musicien argentin Andrés Beeuwsaert.

Nadia Larcher a collaboré avec les plus importantes figures de la musique argentine actuelle : Juan Falú, Juan Quintero, Teresa Parodi, Liliana Herrero, Lito Vitale, Diego Schissi, entre autres. Actuellement, elle tourne avec sa performance *Trece*, autour de ses propres compositions et s'engage dans des collaborations avec des artistes des États-Unis et d'Europe.



CONTACTS

PRODUCTION ET DIFFUSION

Bureau PLATÔ

Séverine Péan

+33 (0)6 63 76 39 96

production@bureauplato.com

ZORONGO

Compagnie de Nina Laisné

Coralie Basset

administratrice

+33 (0)6 32 04 42 88

administration@ninalaisne.com

Valentina Salazar Henao

chargée de production

+33 (0)7 66 73 29 39

coordination@ninalaisne.com

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

Jeanne Lefèvre

directrice adjointe – production & diffusion

+33 (0)7 83 75 80 93

jeanne.lefevre@ccncn.eu



L'agence Apropic accompagne le développement international des projets de François Chaignaud et de mandorle productions. (apropic.com)

Instagram

@theycallmefrannie

@ninalaisne

@nadia_larcher



© Nina Laisné

illustration de Nina Laisné d'après le Codex de *Trujillo*
2020 © Nina Laisné

